

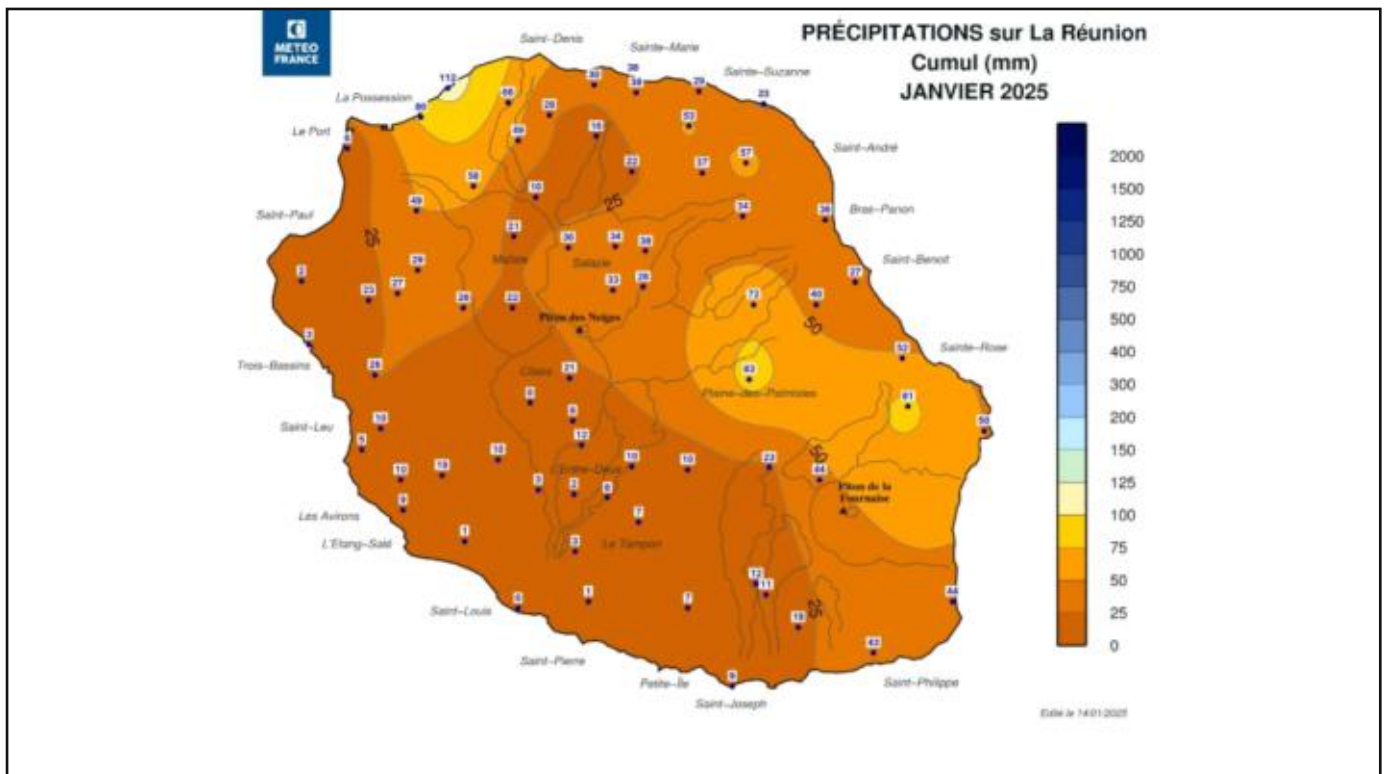
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21742 - 80ÈME ANNÉE

Illustration de la crise climatique causée par le capitalisme

La Réunion face à des chaleurs extrêmes et à la sécheresse



Selon un communiqué de Météo France publié le 14 janvier 2025, depuis le début de 2025, La Réunion fait face à des températures exceptionnellement élevées et à une sécheresse sévère. Des records ont été enregistrés, avec 34 degrés à Pierrefonds et 29 degrés à la Plaine des Cafres. Le déficit de pluie en décembre 2024 atteint -80 %, laissant des zones comme Salazie ou Pont Mathurin presque sans précipitations. La crise climatique aggrave cette situation en prolongeant la durée des vagues de chaleur, qui deviennent plus fréquentes et plus intenses, passant d'environ 15 jours par an au-dessus de 31 degrés dans les années 1980-2010 à plus de 35 jours aujourd'hui. D'ici la fin du siècle, ces fortes chaleurs pourraient s'étendre sur 2 à 6 mois par an, accentuant ainsi les périodes de sécheresse prolongée.

Depuis le début de l'année 2025, La Réunion est confrontée à des températures très élevées et à un

épisode de sécheresse marqué. Le mois de janvier est habituellement chaud, mais cette année, les températures dépassent largement les normales de saison.

Records de chaleur battus

Les températures observées ces derniers jours sont bien supérieures aux moyennes habituelles. À cause d'un soleil plus présent que d'habitude, les températures ont grimpé :

- À Pierrefonds, 34 degrés le 10 janvier et 26,3 degrés le lendemain matin.
- À Gillot, 33,1 degrés le 10 janvier et 26,5 degrés le 11 janvier.
- À la Plaine des Cafres, 29 degrés le 9 janvier, un re-

cord pour ce mois.

Ces températures sont de 2 à 3 degrés au-dessus des normales sur les côtes et de 3 à 6 degrés dans les Hauts. À la Plaine des Cafres, le précédent record était de 28 degrés en janvier 2024.

Sécheresse qui s'aggrave

La Réunion souffre aussi d'un important manque de pluie depuis plusieurs mois. Malgré des pluies importantes avec les cyclones Belal et Candice en janvier 2024, la saison des pluies 2023-2024 a été plus sèche que prévu. De mai à novembre 2024, les précipitations ont été inférieures de 20 % à la normale.

Décembre 2024 a été l'un des mois les plus secs en plus de 50 ans, avec un déficit de -80 % :

- À Salazie : 16 mm de pluie au lieu de 281 mm.
- À Ilet-à-Cordes : 4 mm contre 107 mm.
- Au Chaudron : 8 mm contre 150 mm.
- À Takamaka : 85 mm contre 611 mm.
- À Pont Mathurin : aucune pluie enregistrée.

Janvier 2025 suit la même tendance, avec moins de 10 % des pluies habituelles.

Selon Météo France, dans les prochains jours, le temps restera chaud et sec. Le soleil continuera de briller fortement, surtout dans les Hauts, au moins jusqu'à la fin du mois. Plus tard, un retour des pluies est possible, mais rien n'est encore certain.

L'impact de la crise climatique : vers 2 à 6

M.M.

Sécheresse à Saint-André : le Rectorat contre le report de la rentrée scolaire

Le débat autour du report de la rentrée scolaire à cause de la sécheresse rappelle l'inadaptation du calendrier scolaire imposé aux Réunionnais par l'administration française.

Une incertitude persiste concernant la capacité d'accueillir les élèves dans les écoles, à moins d'une semaine de la rentrée scolaire. Selon le premier adjoint au maire de Saint-André, Jean-Marc Péquin, interrogé par Réunion Première, la situation est particulièrement compliquée à cause du manque d'eau : « Il sera au rectorat de prendre la décision, mais le maire est très favorable à un report de la rentrée, car il est extrêmement difficile de faire fonctionner les écoles dans ces conditions », précise-t-il.

Mais le Rectorat de l'Académie de La Réunion a indiqué son refus de reporter la date de la rentrée scolaire, malgré cette situation.

mois de chaleur intense par an

Les effets de la crise climatique sont déjà visibles à La Réunion. En 55 ans, la température moyenne a augmenté de +0,9 degrés, soit +0,18 degré par décennie. Selon les projections, d'ici la fin du siècle, la température pourrait encore monter de 1 à 4 degrés. Les journées très chaudes deviennent plus fréquentes. Dans les années 1980-2010, il y avait environ 15 jours par an au-dessus de 31 degrés. Aujourd'hui, ce nombre est passé à plus de 35 jours. Si les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter, ce nombre pourrait atteindre 2 à 6 mois de chaleur intense par an.

Ressource en eau menacée

La ressource en eau est aussi menacée. Bien que les précipitations n'aient pas beaucoup changé globalement, certaines régions comme le sud-ouest ont vu leurs pluies diminuer de 35 % en 60 ans. Pour la fin du siècle, on prévoit une baisse de 5 à 10 % des pluies annuelles et des saisons sèches plus longues. Enfin, les périodes de pluie deviendront plus irrégulières : des épisodes très secs pourraient être suivis de fortes pluies. Ce cycle déséquilibré compliquera la gestion de l'eau avec le système actuel de consommation.

Dans un communiqué publié le 14 janvier, le PCR rappelait que « les autorités françaises ont choisi d'aligner le plus possible le calendrier scolaire de La Réunion sur celui de la France pour des convenances administratives. Conséquence : plus de 200 000 élèves et encadrants subiront des températures caniculaires et risquent de perdre de précieuses journées d'enseignement si jamais un cyclone venait à passer près de nos côtes. Cette situation nuit à la qualité des apprentissages et favorise donc l'échec scolaire. C'est un drame quand on sait que les jeunes en échec scolaire sont très majoritairement condamnés au chômage et à la précarité à vie dans notre pays. Le PCR demande un changement de calendrier scolaire pour que « que les vacances scolaires couvrent la période de l'année la plus chaude qui est celle où le risque de cyclones est le plus élevé »

Madagascar : 6 vols d'Emirates par semaine à partir du mois d'avril

Seulement sept mois après la création d'une ligne aérienne directe entre Dubaï et Antananarivo, la compagnie annonce une nouvelle augmentation de ses fréquences de vols vers la capitale malgache, Antananarivo. À partir du 2 avril 2025, les passagers pourront bénéficier de six vols hebdomadaires, contre quatre précédemment. Cette initiative s'inscrit dans une volonté de répondre à une demande de plus en plus croissante depuis le lancement des opérations de la compagnie à Madagascar.

Lors d'une conférence de presse tenue ce mercredi, Essa Sulaiman Ahamad, vice-président principal des opérations commerciales d'Emirates pour l'Asie occidentale et l'océan Indien, a expliqué que l'ajout de ces deux nouveaux vols visait à satisfaire la demande accrue observée depuis le début des opérations. « L'amélioration des services renforcera également les liens économiques entre Madagascar et les Émirats Arabes Unis », a-t-il ajouté, soulignant que cette mesure avait pour objectif de stimuler à la fois les voyages d'affaires et les déplacements touristiques tout en facilitant les échanges commerciaux grâce à une capacité de fret supplémentaire.

L'augmentation de la fréquence des vols d'Emirates répond également à un besoin. Depuis le début de la haute saison, en décembre, la compagnie avait déjà augmenté son nombre de vols hebdomadaires à cinq, permettant ainsi une augmentation significative du nombre de passagers. En effet, selon le ministre des Transports et de la Météorologie, Valery Ramonjavelo, ce renforcement de l'offre a permis de faire passer le nombre de passagers mensuels de 4 000 à 6 000, soit une hausse de 50 % par rapport à la période précédente.

Pour le ministre, cette évolution témoigne de la solidité du partenariat entre les Émirats Arabes Unis et Madagascar. « L'augmentation à six fréquences hebdomadaires par Emirates est un signal fort de confiance envers notre pays, en particulier envers la destination touristique de Madagascar », a déclaré Valery Ramonjavelo. Il a également souligné que cette dynamique contribue à renforcer la visibilité internationale de Madagascar en tant que destination

touristique de premier choix, notamment auprès des voyageurs internationaux désireux de découvrir l'île ou de faire du business dans la région.

Relation stratégique avec les Émirats Arabes Unis

Ce renforcement de la desserte d'Emirates vers Madagascar s'inscrit dans une logique de renforcement des échanges entre les deux pays. En augmentant sa fréquence de vols, Emirates participe à l'essor économique de Madagascar. La compagnie a, en effet, un rôle clé à jouer dans le développement des échanges commerciaux, notamment grâce à sa capacité de fret accrue. Le transport de marchandises entre Madagascar et les Émirats, bénéficie ainsi d'un nouveau coup de pouce.

L'extension des services d'Emirates ne se limite donc pas au secteur touristique, mais participe également au développement d'un réseau commercial plus fluide et plus performant. Ce faisant, Emirates renforce non seulement sa position à Madagascar, mais joue également un rôle crucial dans l'essor économique de la région, en améliorant les échanges commerciaux et les liens entre l'Afrique de l'Est et le Moyen-Orient.

Avec cette décision, Emirates marque une nouvelle étape dans ses ambitions à Madagascar, renforçant ainsi sa position en tant qu'acteur majeur du transport aérien entre l'océan Indien et le reste du monde. Les 6 vols par semaine concernent aussi les Seychelles, escale entre Dubaï et Antananarivo. De plus, Emirates dessert quotidiennement Maurice depuis plusieurs années. La Réunion n'est pas incluse dans cette stratégie faute d'infrastructures touristiques à la hauteur et victime d'un manque d'intérêt en termes de voyages d'affaires.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Bannzil Chagos : négossyassion i arkomanss. Domin.

Maurice épi GB la négossyé pandan dézan pou trouv in solission pou La Républik Maurice épi pou in méyèr déstin bann chagossien déporté dopi sinkantan. Lo bi lété ké bannzil Chagos i rotourn dsou la souvrènté Maurice par in bon laplikassion lo droi internassyonal la dékolonizassion é la réparassion lo droi vyolé bann chagossien.

Dèrnyé zélékssion laba dann Maurice in koalission la ranporté é lo lanssien majorité la pèrde. Dsi lo poinnvizé bannzil Chagos lo nouvo majorité lil Maurice la fé konète l'avé dé poin téi i kontante pa zot. Sé pou sa zot la fé konète gouvèrnman GB zot téi vé diskite déssèrtin poin lakor lo 3 oktob.

Nou la fine anparl déssèrtin poin téi kontante pa bann chagossien épi d'ote téi kontante pa lo nouvo gouvèrnman lil Maurice. Momandoné, déssèrtin téi kroi ziska bann négossiassion rante lo dè gouvèrnman téi sava kapoté.

Plizyèr somenn la passé é yèr soir mwin la rogarde in pé laktyalité dann MBC pou aprann lé dé gouvèrnman la désside ronégossyé é lo chef la délégassion mauricienne — lo miniss La Zistiss, téi doi ropran laviyon pou alé laba dann london pou ropran bann négossiassion.

Mi panss nouvèl mi done azot la i doi kontante in pé bann chagossien konm bann patriyote maurisien, épi toute bann siportèr la koz Chagos avèk léspoir i trouv in bon solission i fini par in solission d'pé dann losséan indien.

A bon antandèr salu !

Justin